

## ÉDITION SPÉCIALE DE MONOTYPES

Pour marquer la sortie du livre publié aux Editions Analogues, Philippe Caurant a réalisé une série de monotypes, en tirage offset sur papier Chromolux (53 x 68,5 cm), dans lesquels l'artiste aborde par un nouveau biais son rapport au support papier et à l'image mécanique ou photographique que l'on retrouve dans plusieurs de ses travaux anciens.

Ces monotypes ont été réalisés grâce au soutien de l'ERBAN, Ecole régionale des beaux-arts de Nantes.

## LIVRE / ÉDITIONS ANALOGUES

Au-delà des expositions qu'ils lui ont été consacrées, la galerie Poggi Bertoux associés, l'artothèque de Nantes et la galerie RDV ont souhaité s'associer pour publier un livre consacré à la production récente (2007/2009) de Philippe Caurant. Edité par Analogues et distribué par les Presses du Réel, l'ouvrage a reçu le soutien du Centre national des arts plastiques grâce à l'aide au premier catalogue. Il réunit des contributions de Denys Zacharopoulos, Pierre Giquel et Xavier Noiret-Thomé.

Dans un essai qui remet en question et renouvelle sous une forme plus poétique et philosophique l'idée même de texte critique, Denys Zacharopoulos parle de la possibilité et de l'impossibilité d'écrire sur la peinture en général, et plus particulièrement sur celle de Philippe Caurant qu'il connaît pourtant bien pour l'avoir exposé au Domaine de Kerguelennec en 1999 et pour avoir déjà écrit sur son travail (*Nuits d'été ou la révolution de la lumière dans la peinture*, 2006).

C'est sur le mode de la conversation que le critique d'art et poète Pierre Giquel a été invité à revenir sur le travail de Philippe Caurant auquel il avait déjà consacré un texte pour l'exposition de l'artiste organisée par Objet de production à Paris en 2006. Il s'est prêté au rôle de médiateur entre Philippe Caurant et l'artiste Xavier Noiret-Thomé, deux peintres dont le travail diffère radicalement mais qui appartiennent à une même génération renouvelant la scène de la peinture contemporaine française.

### Philippe Caurant

*Textes de Denys Zacharopoulos, Pierre Giquel et Xavier Noiret-Thomé*

Editions Analogues en partenariat avec la Galerie Poggi, Bertoux associés et avec le soutien du Centre national des arts plastiques (CNAP, aide au premier catalogue), du Ring, artothèque de Nantes et de la galerie RDV, Nantes.

Distribution Presses du réel

17 x 24 cm, 96 pages

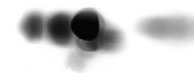
Couverture 300G, façonnage dos carré cousu collé

Edition bilingue (FR / GB)

Prix TTC 24 €

# PHILIPPE CAURANT

21 JANVIER > 7 MARS 2010 / \ JANUARY 21 > MARCH 7, 2010



« (...) la peinture de Caurant succède à la modernité de façon imprévisible et inattendue. »  
Denys Zacharopoulos, *Nuits d'été ou la révolution de la lumière en peinture*, 2006

Pour inaugurer sa programmation 2010, la galerie Poggi, Bertoux / Objet de production accueille à Paris la troisième étape d'une exposition de Philippe Caurant à laquelle se sont associées plusieurs institutions. Présentée dans un premier temps à Nantes, où le RING, artothèque de Nantes, et la galerie RDV ont organisé conjointement deux expositions de l'artiste au printemps 2009, l'exposition parisienne réunira du 21 janvier au 7 mars une douzaine de peintures récentes ainsi qu'un ensemble d'œuvres graphiques inédites accrochées dans le STUDIO ROOM de la galerie.

A cette occasion, un catalogue a été publié aux Editions Analogues avec le soutien du Centre national des arts plastiques, Ministère de la culture et de la communication (aide au premier catalogue). Il réunit des contributions de Denys Zacharopoulos, Pierre Giquel et Xavier Noiret-Thomé.

Pour la sortie du catalogue, une série de monotypes a été spécialement réalisée par l'artiste avec le soutien de l'ERBAN, Ecole régionale des Beaux-arts de Nantes

Galerie POGGI, BERTOUX associés 115/117 rue La Fayette - 75010 Paris

Rez-de-chaussée, fond de cour - M° Gare du Nord ou Poissonnière - Parking Vinci, rue des Petits Hôtels du mardi au samedi de 14h à 19h - Tél. : + 33 (0)9 51 02 51 88, - [www.objetdeproduction.com](http://www.objetdeproduction.com)

## PHILIPPE CAURANT / BIOGRAPHIE

Né en 1965. Vit et travaille à Nantes.

Sorti de l'École des Beaux-arts de Quimper au début des années 90, Philippe Caurant appartient à une génération d'artistes français qui ont rapidement assimilé et intégré l'héritage théorique et institutionnel de la scène artistique française des années 70 et 80, et sont allés chercher hors de France une confrontation avec des situations artistiques étrangères, en Europe ou au-delà, sur d'autres continents.



Philippe Caurant, *Sans titre*, 2009, 50 x 65 cm, huile et résine sur toile

Après une résidence dans les ateliers du Frac Bretagne et un post-diplôme à l'École des Beaux-arts de Nantes, Philippe Caurant quitte en effet l'Ouest de la France pour une première étape à Paris. Une résidence à la Cité internationale des arts lui permet de s'inscrire rapidement dans le milieu de l'art parisien, participant à plusieurs expositions organisées par Madeleine Van Doren (Credac, 1996), Hervé Loevenbruck ou Alain Gutharc (1997).

Après une première résidence à Rotterdam en 1995 dans la structure partagée avec l'atelier Van Lieshout, Philippe Caurant repart aux Pays-Bas en 1998 où il rencontre des personnalités comme Chris Dercon lors d'une exposition à la Salle de bains de Rotterdam. Peu de temps après, c'est en Ecosse qu'il migre pour s'installer à Glasgow entre 2000 et 2002. S'il y fréquente l'École de Glasgow (Jim Lambie, Simon Starling), ce sont des rencontres avec des artistes comme Callum Innes qui marquent une recherche picturale qui ne trouvera sa pleine expression qu'à son retour en France, à partir de 2003.

C'est à cette date, alors qu'il s'installe à Nantes, que Philippe Caurant commence à réaliser des peintures au pistolet, d'abord sur papier puis sur toile. Montrées dans le cadre de plusieurs expositions personnelles ou collectives (Project room de Jean Brolly et Culturesfrance en 2006, Donation Prassinis en 2007, Ring et galerie RDV à Nantes en 2008), ces œuvres donnent aujourd'hui lieu à la publication d'un livre aux Editions Analogues en 2010 à l'occasion de l'exposition organisée à la galerie Poggi, Bertoux associés.

## EXPOSITION / GALERIE POGGI, BERTOUX, Paris

Depuis sa dernière exposition parisienne en 2007 à Culturesfrance, Philippe Caurant a renoué avec la peinture sur toile, abandonnant pour un temps sa technique sur papier photographique chromé pour laquelle il est connu. S'il atténue ainsi l'ambiguïté pourtant persistante qui existe entre sa peinture et la photographie, le retour au « tableau » permet notamment à l'artiste de réaliser des œuvres de plus grand format dont certaines tendent vers le monumental.

La galerie expose ainsi une grande toile de deux mètres sur trois, dont l'échelle immerge le visiteur dans une couleur et une lumière solaires particulièrement incandescentes, brûlées presque, le plongeant dans un rapport d'intimité avec l'œuvre. Jouant sur les épaisseurs de châssis, Philippe Caurant résout la question du rapport à l'architecture de l'exposition – préoccupation constante dans son travail comme en témoigne son œuvre graphique – en éloignant le tableau de la cimaise qui la porte.

Ce retour au tableau en tant qu'objet permet également à l'artiste d'ancrer dans le registre du réel une peinture que l'on serait tenté de ranger du côté du sublime et de l'inatteignable. Rien ne serait plus faux. Nul artifice, ni aucune volonté de « tromper » l'œil et l'esprit du spectateur en le transportant dans un univers cosmique ou métaphysique, ne motive le travail de cet artiste. Sa peinture nous situe résolument du côté du réel, révélant le grain de la toile dans la transparence de la résine, réservant des bandes blanches seulement recouvertes de gesso pour offrir à la peinture « une assise sur laquelle l'image peut se poser » comme le remarque le peintre Xavier Noiret-Thomé dans un entretien avec Philippe Caurant publié dans le catalogue de l'exposition.

Au final, le travail de Philippe Caurant n'a rien d'une image. Ses peintures sont de véritables tableaux, des objets réels sortis de l'atelier de l'artiste, fruit d'une alchimie aussi bien que d'un arrangement avec les contingences du réel, assumant les accidents ou les transformant, pour faire émerger de la peinture, non pas une quelconque forme de représentation, mais une aspiration dans laquelle il appartient à chacun de « savoir si le soleil se couche ou si le dormeur rêve, si le rayon lumineux vient de la porte ou s'il émane de notre regard, si la fenêtre donne sur la rue ou sur la cour et si le vide et le néant ont une couleur, une image, un regard... » (Denys Zacharopoulos).

En contrepoint aux peintures récentes, le STUDIO ROOM de la galerie expose pour la première fois une série de dessins numériques réalisés par l'artiste en 2003/2004. Imprimés sur des transparents rhodoïdes en tirage unique, ces images ont été dessinées à partir du logiciel de dessin industriel MAYA. S'y révèle une préoccupation architecturale et graphique qui sous-tend le travail de Philippe Caurant de façon aussi inattendue que profondément cohérente.

Philippe Caurant, *Sans titre*, 2004  
impression sur rhodoïde, 21 x 29,7

